

Mauche

2



CONVENTION NATIONALE

INSTRUCTION PUBLIQUE.

R A P P O R T

FAIT

A LA COMMISSION DES ARTS,

Sur le perfectionnement des Cartes géographiques.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU COMITÉ D'INSTRUCTION PUBLIQUE.

LE citoyen Lartique expose, dans un mémoire, dont la Commission temporaire des arts m'a chargé de lui rendre compte, que la manière de représenter les détails géographiques, sur les cartes ordinaires, n'a rien d'attrayant

Bibliothèque Maison de l'Orient



134603

rent
ré-
dre
de
le,
ussi



pour les jeunes élèves auxquels on veut enseigner la géographie ; & que pour leur inspirer le desir de s'en instruire, il faudroit exprimer ces détails d'une manière plus sensible & plus vraie, en en formant des tableaux pittoresques ou des cartes en relief. Il présente, comme un essai de ce que l'on peut faire en ce genre, une carte de la France en relief, qu'il a exécutée en 1771.

Le citoyen Hani, instituteur des aveugles nés, desirant donner à ses élèves quelques connoissances de la géographie, & ne pouvant se servir de nos cartes, qui ne parlent qu'aux yeux, a imaginé d'y appliquer un fil de laiton sur les bords de la mer, sur le cours des fleuves & des rivières principales, & sur les grandes chaînes de montagnes : il est parvenu à rendre sensible, par cette espèce de relief, les objets qu'il vouloit faire connoître ; & plusieurs de ses élèves ont acquis des connoissances précises & fort étendues sur la grandeur & la figure des terres & des mers, sur le cours des fleuves & sur la position respective des principales villes. Cette méthode ingénieuse du citoyen Hani & les succès qu'il en a obtenus, ont réveillé l'attention du citoyen Lartique, & l'ont engagé à reprendre un ancien projet de carte en relief, dont il s'étoit occupé pendant long-temps, & qu'il étoit parvenu à pouvoir construire avec facilité & assez promptement.

Un globe exécuté en relief, par Philippe Buache en 1757, avoit donné lieu à une nouvelle manière de considérer la géographie qui en rendoit l'étude beaucoup plus intéressante & plus facile : ce globe étoit le modèle d'un de neuf pieds de diamètre que l'on se proposoit de faire dans le dôme du Luxembourg, & qui ne fut pas exécuté à cause des dépenses considérables qu'il auroit occasionnées. L'auteur se contenta d'appliquer sur des cartes ses différentes considérations sur la structure

& la division naturelle de la terre ; & ce moyen, plus propre à répandre les connoissances, a eu tout le succès qu'il pouvoit désirer. On a publié depuis des cartes physiques de tous les pays, & rien n'est plus facile à comprendre que les vues qu'elles présentent.

Le citoyen Lartique, qui avoit été employé dans les premières années à la composition des travaux géographiques de Philippe Buache, s'étoit pénétré de ses principes & de ses différens projets : à la mort de ce géographe, il chercha les moyens de pouvoir mouler un globe physique semblable au modèle de celui de neuf pieds, & il fit à ce sujet un grand nombre d'essais pour trouver les matières convenables. La carte de la France en relief, qui accompagne son mémoire, est un de ces essais. Nous ignorons s'il est parvenu à construire des globes aussi facilement qu'il l'avoit espéré : il annonce dans son mémoire n'en avoir fait que deux, dont l'un est à Versailles dans le cabinet du dernier roi, & l'autre à Paris dans la maison d'Anisson-Duperron ; mais il s'est assuré de pouvoir construire des cartes en relief, qu'il pense devoir être très-utiles pour l'instruction de la jeunesse. D'après les différens essais qu'il a faits sur le plâtre, l'étain, le cuivre & la pâte de carton, il observe que les deux dernières matières doivent être employées de préférence : il a fait l'épreuve du cuivre, en exécutant une carte d'Europe en relief de huit pouces de diamètre, dont il a fait mouler plusieurs épreuves ; il en a fait aussi tirer des exemplaires en pâte de carton, qui expriment parfaitement les contours des mers, partie la plus difficile à rendre avec exactitude.

Dans ces circonstances & au moment où la Convention nationale porte son attention sur l'instruction publique, le citoyen Lartique propose de faire avec cette pâte de carton des exemplaires de sa carte de France,

& d'une autre carte qu'il a le projet de construire. Il annonce que les dépenses à faire pour la perfection de ces cartes, sont bien inférieures à celles qui ont été faites pour deux globes exécutés aux frais de l'ancien gouvernement; l'un de six pieds de diamètre, qu'il dit avoir coûté 300 000 livres, & l'autre de trois pieds, qui a coûté 20,000 livres. A la suite de cet exposé, le citoyen Lartigue fait une comparaison des cartes gravées avec des cartes exécutées en relief, afin de juger laquelle des deux méthodes doit être préférée pour l'instruction de la jeunesse.

On ne peut douter qu'un globe & des cartes en relief, qui représenteroient dans leurs justes proportions l'élevation des montagnes, la pente des terrains & les profondeurs des mers, seroient infiniment plus utiles pour l'instruction, que les cartes géographiques sur lesquelles on ne voit qu'une surface plane, & qui n'indiquent proprement que la place qu'occupent les mers, les continents & les montagnes. Il existe quelques cartes en relief, faites pour servir de modèles, & dont la vue ne pourroit que faire désirer l'exécution du plan présenté par le citoyen Lartigue: telle est une carte d'une portion de la Suisse, qui a été trouvée dans la maison Montmorenci, & qui est aujourd'hui au dépôt de géographie, près la commission des travaux publics; mais on conçoit aisément qu'un travail semblable ne peut avoir lieu que pour un local de peu d'étendue, & dont les détails seroient parfaitement connus. La France est sans doute le pays de l'Europe le mieux connu; mais il n'y a encore qu'un petit nombre de ses montagnes dont la hauteur soit déterminée. On ne connoît qu'en très-peu d'endroits l'élevation des terres au-dessus du niveau de la mer, & la profondeur des mers ne nous est guère connue que près des côtes; en sorte que les données principales pour la

construction d'une carte de la France en relief sont encore à désirer; d'ailleurs, en supposant que l'on ait toutes les connoissances nécessaires pour une telle entreprise, il faudroit une carte d'une étendue immense pour y exprimer, d'une manière sensible & proportionnée, les principaux objets que l'on voudroit représenter. L'on remarque encore que l'inégalité du plan dans ces sortes de cartes ne permet pas d'y inscrire les noms d'un grand nombre d'objets; il faut encore les y inscrire à la main, & ce sont deux grands inconvéniens de cette méthode. On conçoit aisément que des cartes semblables seroient des objets d'un long travail, d'une grande dépense & de très-peu d'utilité.

Les personnes qui se destinent à enseigner la géographie trouvent au besoin différens moyens d'en rendre l'étude facile & agréable à la jeunesse. On voit tous les jours des enfans, après la première leçon de géographie qui leur a été donnée, essayer de faire eux-mêmes une carte, & figurer des rivières, des lacs, des montagnes & autres objets tels que les cartes les représentent; & les signes de convention que l'on emploie pour indiquer ces différens objets, ne présentent communément aucune difficulté. L'étude de la géographie est principalement le travail des yeux; il suffit de voir & de revoir souvent les tableaux des pays que l'on veut connoître, pour s'en former une idée précise & durable: l'essentiel est que ces tableaux soient exacts.

On a reproché à l'ancien gouvernement la prodigalité pour des travaux géographiques de pure curiosité, qui ont coûté plusieurs millions, & son indifférence pour des travaux utiles & de première nécessité. C'est sur ces derniers que nous devons attirer les regards de la Convention nationale: nous devons l'inviter, avant tout, à perfectionner la géographie de nos côtes, qui est encore

très-imparfaite, celle des pays frontières contre lesquels nous avons à défendre notre liberté, & celle des mers que nos escadres & nos bâtimens de commerce ont à parcourir tous les jours. Il est à remarquer que la mer Méditerranée, qui a été de tout temps la plus fréquentée, est la moins connue de toutes; & il importe à la France, plus qu'à toute autre nation, de la bien connoître. Nous sommes aussi de beaucoup en arrière des Anglais pour les connoissances géographiques relatives à la navigation & au commerce des Indes Orientales, qui doit aujourd'hui fixer notre attention. L'invention des horloges marines nous fournit les moyens, cherchés depuis si long-temps, de perfectionner la connoissance du globe qui n'est encore qu'ébauchée, & la Convention nationale s'empresera sans doute de mettre ces moyens en usage & dans une grande activité.

En applaudissant aux talens du citoyen Lartigue que je connois depuis long-temps, & qui exécuteroit sans doute avec beaucoup de goût & de délicatesse les cartes en relief qu'il propose, je pense que des cartes semblables, qui occasionneroient de grandes dépenses, & qu'il seroit d'ailleurs impossible de bien faire d'après l'état actuel de nos connoissances, ne sont pas d'une utilité assez grande pour que la commission temporaire des arts puisse appuyer la demande de leur exécution.

Paris, le 20 Messidor, l'an deuxième de la République française une & indivisible.

Signé B U A C H E.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.